

# LE CHOIX DU PARCOURS EN LICENCE 3 SOCIOLOGIE DE L'UOB : ENTRE PROJET PROFESSIONNEL ET CHOIX PAR DEFAULT

**Jean-Gulpert BIKORO BI OVONO**

*Doctorant en Sociologie, Université Omar Bongo de Libreville  
jgulptert@gmail.com*

## Résumé

*Le choix d'une filière de formation ou d'un parcours par rapport à un autre est ici considéré comme étant une forme d'orientation scolaire. En partant d'un questionnaire administré aux étudiants des cinq (5) parcours que compte le département de sociologie à partir de la licence 3 (Education-Savoirs-Socialisation ; Travail et organisations ; Etat-Pouvoir-Institutions ; Développement des espaces et des territoires et Santé-Religions-Imaginaires). Etant dans un département où la plupart des étudiants arrivent sans vraiment connaître ce qu'est la sociologie, puisqu'elle n'est pas enseignée au secondaire à l'exemple des langues (anglais, espagnol) ou la philosophie, l'histoire et la géographie, le département de sociologie est considéré comme département refuge (Maroundou, 2019, p. 44). Les offres de formation ainsi que les débouchés qui accompagnent ne seront véritablement présentés qu'à partir de la Licence 3. A cet effet, cette contribution se veut déterministe du fait qu'elle contribue à mettre en perspective les mécanismes, les procédures et les motivations des étudiants à choisir tel ou tel parcours au détriment de tel ou tel autre. Pour notre illustration, nous formulerons la question de savoir comment se fait le choix du parcours des étudiants de sociologie ? Quels sont les facteurs déterminants de ce choix ? Comme éléments de réponse, il ressort qu'en partant de différents indicateurs, on se rend compte que le choix du parcours des étudiants de sociologie dépend de plusieurs facteurs. De même, il intègre l'origine sociale, les études antérieures, le projet professionnel de ces derniers pour aboutir au suivisme par incompréhension et par la volonté de suivre une formation particulièrement appréciée.*

**Mots-clés :** *Orientation scolaire, Choix du parcours, Etudiants de Licence 3, Sociologie, Stratégies.*

## Abstract

*The choice of a training sector or a path compared to another is here considered to be a form of educational orientation. Based on a questionnaire administered to students of the five (5) courses in the sociology department from license 3 (Education-Knowledge-Socialization; Work and organizations; State-Power-Institutions; Development of spaces and territories and Health-Religions-Imaginaires). Being in a department where most students arrive without really knowing what sociology is, since it is not taught in secondary school like languages (English, Spanish) or philosophy, history and geography, the sociology department is considered a refuge department (Maroundou, 2019, p. 44). The training offers as well as the opportunities that accompany them will only be truly presented from License 3. To this end, this contribution is intended to be deterministic in that it helps to put into perspective the mechanisms, procedures and motivations students to choose one course or another to the detriment of one or another. For our illustration, we will formulate the question of how is the choice of course for sociology students made? What are the determining factors of this choice? As part of the answer, it*

*appears that starting from different indicators, we realize that the choice of course for sociology students depends on several factors. Similarly, it integrates the social origin, previous studies, the professional project of the latter to lead to the followership by incomprehension and by the desire to follow a particularly appreciated training.*

**Keywords:** *School guidance; Choice of course; License 3 students; Sociology; Strategies.*

## **Introduction**

Les orientations scolaire et professionnelle demeurent des questions particulièrement très importantes de nos jours, en tant qu'elles déterminent fortement les chances d'une insertion professionnelle réussie sur le marché du travail devenu de plus en plus difficile.

Selon Guichard et Huteau (2005), l'orientation désigne en même temps les modalités de production et de reproduction de la division sociale, sexuelle et technique du travail et l'action de donner une direction déterminée à sa vie. Pour l'institution scolaire, il s'agit de conseiller un enfant sur la formation qu'il peut choisir. Elle est également au cœur des politiques d'éducation et d'emploi parce que l'école doit fournir à l'économie le personnel qualifié dont elle a besoin. C'est pourquoi, la question de l'orientation occupe-t-elle depuis plus de cinquante ans une place majeure dans les décisions d'organisation du système éducatif. À cela, nous pouvons ajouter que pour Berthelot, l'orientation scolaire est « le processus par lequel s'opèrent les ajustements nécessaires entre les souhaits exprimés et les possibilités offertes, l'école fournissant institutionnellement à chacun la possibilité de faire le parcours que ses possibilités et ses goûts lui tracent » (1993, p. 32). Plusieurs autres sociologues se sont intéressés à cet objet en dehors du contexte gabonais (Duru-Bellat, 2001 ; Felouzis, 2000 ; Lemaire, 2000).

Nonobstant les quelques études sur l'orientation scolaire, notamment au département de sociologie (Bekale et Maroundou, 2016 ; Maroundou, 2019), le fait de ne pas s'intéresser plus particulièrement à cet objet d'étude dans l'optique d'apporter une plus grande visibilité sur les pratiques, les stratégies voire même des moyens à disposition des étudiants dans la suite et la poursuite de leurs études supérieures paraît léthargique.

Depuis plus d'une décennie, l'université Omar Bongo fonctionne au rythme du système Licence-Master-Doctorat (LMD)<sup>1</sup>. Comme tous les autres départements de cette institution universitaire, la sociologie accueille plusieurs centaines d'étudiants<sup>2</sup>. S'agissant des étudiants de Licence 3, niveau auquel l'orientation vers un parcours s'effectue officiellement<sup>3</sup>. Le département propose cinq (5) filières (parcours) pour permettre aux étudiants de poursuivre leurs études au cycle Master : Développement-Espaces-Territoires ; Education-Savoirs-Socialisation ; Etat-Pouvoir-Institutions ; Santé-Religion-Imaginaire et enfin Travail et organisations. Les unités d'enseignement dispensées au premier semestre permettent de préparer les étudiants dudit niveau à faire un choix optimal dans la mesure où celles-ci participent à une élaboration des connaissances qui les préparent au mieux à intégrer un parcours.

## 1. Constat et problématique

Trop souvent, l'orientation est envisagée *a posteriori*, à l'aune du jugement présent des conséquences supposées du passé (Bourdieu, 1986), alors qu'on gagne à l'aborder comme un processus dont la signification subjective varie dans le temps et dont le déroulement *in situ* est sociologiquement significatif. C'est ainsi souvent au sein de l'établissement et dans la salle de classe que s'expriment de manière ambivalente des représentations symboliques et des projections de soi (Truong, 2013, p. 47). Les modalités concrètes de l'orientation, comme la variation du sens qui lui est attribuée, en sont aussi des résultantes. C'est pourquoi, l'orientation serait appréhendée comme « la manière dont les individus tracent leur cheminement en matière de formation dans un système scolaire produisant des inégalités scolaires » (INRP, 2008). Bien avant Maroundou et Bekale, Soumaho avait abordé la question de l'orientation, en mettant en exergue les conditions d'orientation des étudiants de sociologie. Il examinait si les désirs formulés par les étudiants avant l'entrée en Faculté, leurs résultats

---

<sup>1</sup> C'est lors de la quatrième réunion organisée à Yaoundé (Cameroun) du 28 au 29 octobre 2003 que les recteurs des universités de la CEMAC ont pris la résolution de passer au système LMD. A la suite, se sont organisées des sessions d'information et de formation sur le LMD à Libreville du 23 au 26 mai 2004. Le Gabon décide alors d'aligner son système d'enseignement supérieur au LMD en 2006 et les premiers signes d'un arrimage à l'UOB s'observent pendant l'année universitaire 2007-2008.

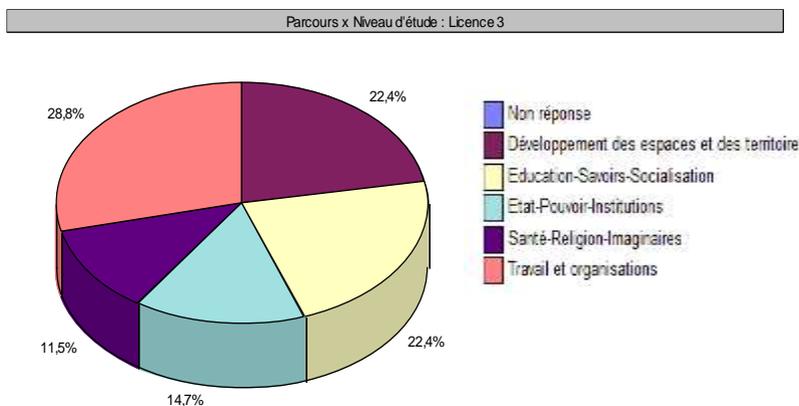
<sup>2</sup> Tous les niveaux confondus.

<sup>3</sup> Les étudiants du département de Sociologie sont orientés en parcours de spécialité à partir de la Licence 3. Estimés avoir reçu suffisamment de matière en sociologie générale et aptes à mettre en pratique un certain nombre de connaissances scientifiques spécialisées dans ces parcours de spécialité.

scolaires, leurs aptitudes sont prises en compte. Ou simplement l'orientation s'attelle à juste à privilégier les besoins en main d'œuvre exprimé par l'Etat (Soumaho, 1983, p.5). Dans la même foulée, Mboumba (1999) s'est interrogée sur le choix des études sociologiques en dépit des discours pessimistes sur l'insertion professionnelle des ressortissants de ce département dans le monde du travail. Son analyse a ainsi mis en relief l'intégration professionnelle envisagée par les filles dudit département.

Partant du constat selon lequel, depuis plusieurs années, les étudiants de sociologie (partant de la première année) sont affectés dans ce département, on parle d'une orientation par défaut (Bekale et Maroundou, 2016 ; Maroundou, 2019). Arrivée en Licence 3, on remarque une certaine effervescence pour certains parcours, à l'instar du parcours « Travail et organisations ». C'est à croire, qu'en intégrant ce parcours, les étudiants au bout de leur formation seront de façon systématique intégrés dans le monde du travail à travers les entreprises et /ou la fonction publique. Pour le parcours « Etat, pouvoir et institutions », les étudiants espèrent entrer dans la vie politique par le biais des associations et l'adhésion aux partis politiques. Le parcours « Développement des espaces et des territoires » représente une opportunité d'intégrer le monde des organismes internationaux et des programmes financés par ces derniers. Le parcours « Education, Savoirs et Socialisation », quant à lui est ici une opportunité pour les désireux de faire dans les métiers de l'enseignement et de la formation. Il est plus prisé, comme celui de « Santé, Religion et Imaginaires » par les filles.

## Graphique n°1 : Répartition des enquêtés par parcours<sup>4</sup>



*Source : Auteur, 2022.*

Nous voyons combien de fois le parcours Travail et organisations attire les convoitises des étudiants : 28,8% de l'effectif total. Suivi des parcours Développement des espaces et des territoires et Education, savoirs et socialisation : soit 22,4% pour chacun d'entre eux. Les parcours Etat, pouvoir et institutions : 14,7% et Santé, religion et imaginaires avec 11,5% arrivent en dernière position.

De cet état de fait, les parcours « Education, savoirs et socialisation » et « Santé religion et imaginaires » sont plus ou moins laissés pour compte. L'on pourrait se poser la question de savoir ce qu'il en est de ces derniers parcours ? Autrement dit, ces parcours ne débouchent-ils pas sur des opportunités d'insertion professionnelle après le cursus universitaire ?

## 2. Méthodologie

D'un point de vue méthodologique, nous adopterons une approche quantitative. C'est dire que dans le cadre de cette

<sup>4</sup> Ce graphique ne prend pas en compte de l'échantillon total de l'enquête. Il ne concerne que les réponses des étudiants de Licence 3, car ces derniers ont déjà choisi une filière de formation. Alors que ceux de la Licence 2 ne peuvent pas encore se prononcer en termes de parcours, ils sont toujours dans la phase du tronc commun.

contribution, la méthode utilisée est essentiellement quantitative. Elle repose sur une enquête par questionnaire dont les modalités d'élaboration, d'échantillonnage, d'administration, mais aussi les caractéristiques des enquêtés s'articulent autour des étudiants du département de Sociologie de l'Université Omar Bongo. Ont été pris en compte les niveaux Licence 2 et Licence 3 de l'année académique 2021-2022. Le choix s'est porté sur des étudiants volontaires qui avaient déjà fait le choix d'un parcours (Licence 3) et pour ceux-là qui ambitionnent de poursuivre leurs études de sociologie. Le questionnaire de trente-huit questions visait à collecter les informations sur les données suivantes :

- L'origine sociale des étudiants (situation professionnelle des parents, taille de la fratrie, si autre enfant a déjà fait l'université dans la fratrie) ;
- Le parcours antérieur (année, mode et série du bac, nombre de redoublement et nombre de concours participé, établissement fréquenté en terminal) ;
- L'orientation en sociologie et le moment du choix de la filière de formation ;
- Les modalités d'orientation dans cette filière (de quelles informations disposaient les étudiants pour assoir leur choix) ;
- Les projets (professionnels, perspectives d'avenir).

Sur les 200 questionnaires administrés directement, 186 sont remplis correctement et font office d'une exploitation complète, soit 7% de non-retour ou de non exploitation.

### **3. Présentation des résultats**

Dans le cadre de cette recherche, nous avons interrogé deux groupes d'étudiants : Licence 3 et Licence 2, tous régulièrement inscrits au département de Sociologie au compte de l'année universitaire 2021-2022. Au moyen du logiciel Sphinx, nous avons traité de données d'enquête.

#### ***3.1 Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés***

Il s'agira ici de mettre en lumière des informations relatives à plusieurs caractéristiques des étudiants enquêtés.

*Tableau n°1 : Effectif de l'échantillon par sexe*

Sexe	Nb. cit.	Fréq.
Homme	83	44,6%
Femme	103	55,4%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

*Source : Auteur, 2022.*

L'échantillon total de notre enquête se compose de 186 étudiants : 83 hommes et 103 femmes. La population des enquêtés inscrits en Licence 2 et Licence 3 sociologie est en grande majorité féminine (55,4%), les hommes ne représentant que 44,6%. Ce qui, au demeurant, est une tendance générale dans tout le département de sociologie (Bekale et Maroundou, 2016, p. 47).

*Tableau n°2 : Age actuel des enquêtés*

Age actuel	Nb. cit.	Fréq.
18ans	0	0,0%
19ans	2	1,1%
20ans	5	2,7%
21ans	2	1,1%
22ans	8	4,3%
23ans	10	5,4%
24ans	21	11,3%
25ans	38	20,4%
Plus, précisez	100	53,8%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

*Source : Auteur, 2022.*

*Tableau n°3 : Age à l'obtention du Bac des enquêtés*

Age au bac	Nb. cit.	Fréq.
18ans	12	6,5%
19ans	17	9,1%
20ans	17	9,1%
21ans	29	15,6%
22ans	28	15,1%
23ans	25	13,4%
24ans	20	10,8%
25ans	18	9,7%
Plus, précisez	20	10,8%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

*Source : Auteur, 2022.*

Si à l'obtention du bac, les enquêtés ont, pour le plus grand nombre 21 ans (15,6%), lors de l'administration du questionnaire, cette majorité se retrouve avec un âge de plus de 25 ans (53,8%).

**Tableaux n°4 à 7 : Modalités sur le baccalauréat**

Série du bac	Nb. cit.	Fréq.
A1	75	40,3%
A2	4	2,2%
B	91	48,9%
C	0	0,0%
D	0	0,0%
E	0	0,0%
F	0	0,0%
G	0	0,0%
ACC	6	3,2%
ACA	4	2,2%
CG	6	3,2%
Autre, Précisé	0	0,0%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

Date d'obtention du bac	Nb. cit.	Fréq.
2014-2015	2	1,1%
2015-2016	12	6,5%
2016-2017	20	10,8%
2017-2018	63	33,9%
2018-2019	89	47,8%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

Mention au bac	Nb. cit.	Fréq.
Passable	129	69,4%
Assez-bien	39	21,0%
Bien	14	7,5%
Très bien	4	2,2%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

Mode d'obtention du bac	Nb. cit.	Fréq.
1er tour	62	33,3%
2ème tour	124	66,7%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

**Source : Auteur, 2022.**

L'examen du baccalauréat reste une constante incontournable dans la suite et la poursuite des études pour les élèves/étudiants gabonais. Dans la mesure où cet examen permet à certain de poursuivre leurs études dans les universités et grandes écoles nationales et à d'autres de pouvoirs continuer à l'extérieur du pays. Aussi, nous remarquons que, pour notre échantillon d'enquête, la grande majorité a obtenu un Bac de série B<sup>5</sup> (48,8%), suivi du Bac de série A1<sup>6</sup> (40,3%). Les filières professionnelles et technologiques sont représentées à une très faible échelle (3,2% pour les filières ACC et CG, alors qu'on a 2,2% pour la filière ACA).

2017-2018 et 2018-2019 sont les années auxquelles les enquêtés ont plus obtenu l'examen du baccalauréat à savoir 2018-2019 (47,8%) et

<sup>5</sup> Sciences économique et sociale.

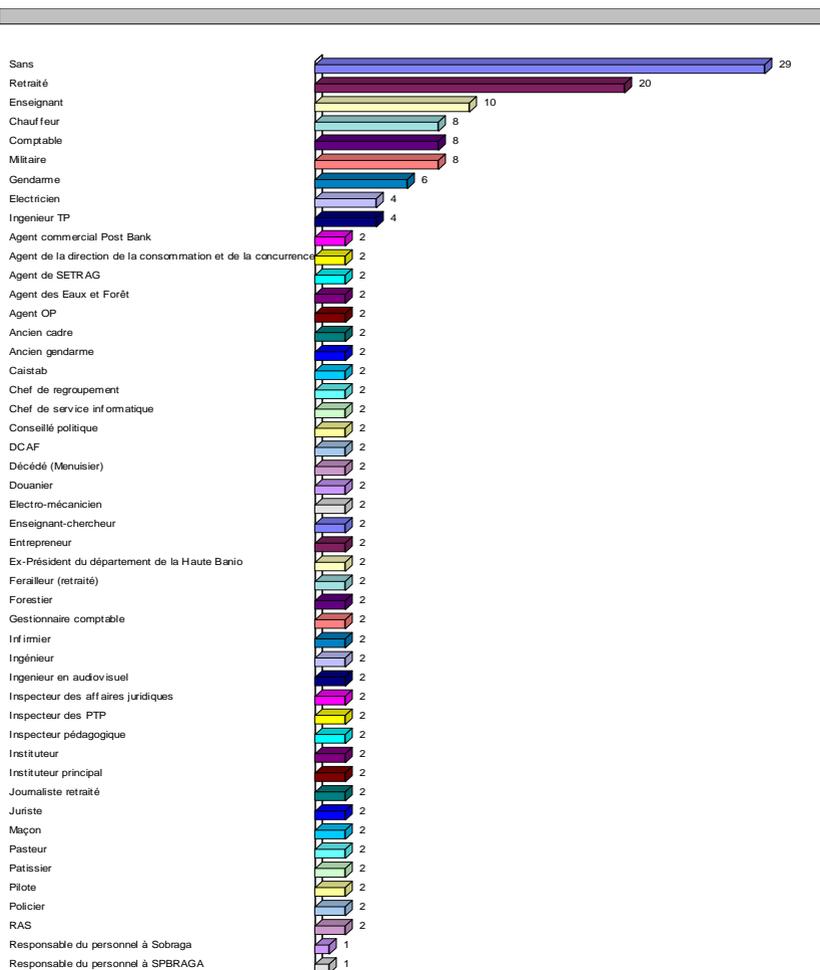
<sup>6</sup> Littéraire

2017-2018 (33,9%). Pour une mention Passable (69,4%) et un examen obtenu au second tour à 66,7%.

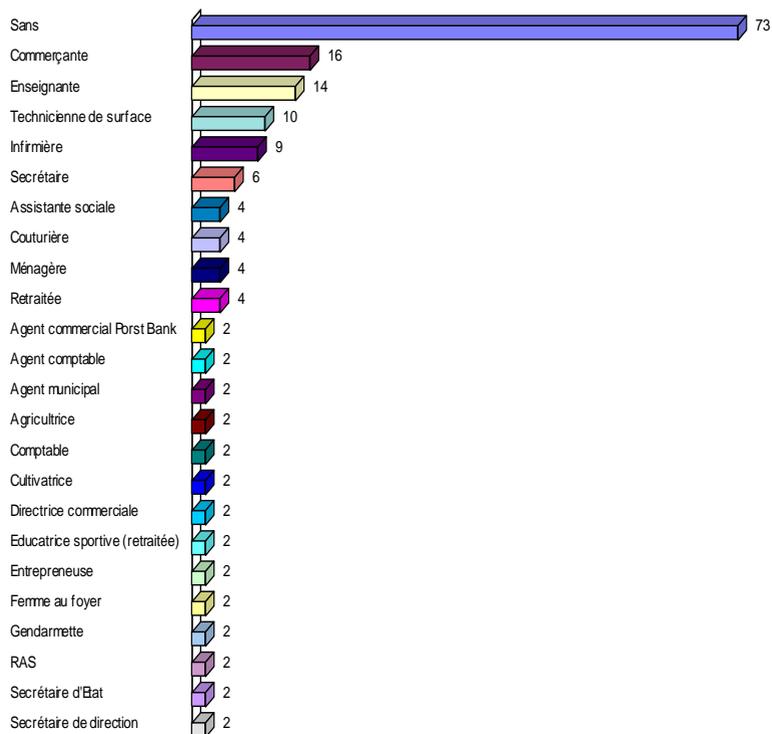
### 3.2 Origine sociale des enquêtés

L'origine sociale permet ici de connaître les catégories socioprofessionnelles des parents des enquêtés. Cet indicateur nous permet de pouvoir déterminer un éventuel lien avec le choix de la filière d'études.

**Graphique n°2 : Catégories socioprofessionnelles des pères**



### Graphique n°3 : Catégories socioprofessionnelles des mères



Source : Auteur, 2022.

Tableau n°8 : Niveau d'étude des pères

Niveau d'étude du père	Nb. cit.	Fréq.
Primaire	20	10,8%
Secondaire	79	42,5%
Supérieur	83	44,6%
Sans	4	2,2%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

Source : Auteur, 2022.

*Tableau n°9 : Niveau d'étude des mères*

Niveau d'étude de la mère	Nb. cit.	Fréq.
Primaire	30	16,1%
Secondaire	114	61,3%
Supérieur	28	15,1%
Sans	14	7,5%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

*Source : Auteur, 2022.*

On peut lire à travers ces tableaux que les pères ont un niveau d'instruction supérieur aux mères. 44,6% ont un niveau supérieur et 42,5%, un niveau secondaire. Alors que les mères ont un niveau secondaire à hauteur de 61,3% et seulement 15,1%, un niveau supérieur.

*Tableau n°10 : Taille de la famille*

Taille de la fratrie	Nb. cit.	Fréq.
1-2	17	9,1%
3-5	36	19,4%
5 et plus	133	71,5%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

*Source : Auteur, 2022.*

Pour la grande majorité des enquêtés, le nombre d'enfants dans la famille dépasse 5 (71,5%). Il est à souligner ici que les étudiants de sociologie (Licence 2 et 3) sont issus des familles populaire et nucléaire (une des grandes caractéristiques de la famille africaine). En effet, cet indice permet de voir les difficultés auxquelles sont confrontées les familles. Plus grande est la famille, plus les ressources financières sont mobilisées dans la prise en charge scolaire des enfants. Ces difficultés sont autant plus lisibles et visibles dans la mesure où, pour ces étudiants d'origine sociale modeste, les études supérieures ont un coût assez élevé pour ces familles gabonaises.

### 3.3 Organisation des études et déterminants du choix de la filière

Tableaux n° 11 à 14 : Organisation des études des enquêtés

Choix de l'UOB	Nb. cit.	Fréq.
Seule université	12	6,5%
Orienté par l'ANBG	11	5,9%
Poursuivre les études	37	19,9%
Dernier choix	14	7,5%
Manque de moyens financiers pour un autre type d'études	86	46,2%
Ne pas rester sans rien faire	4	2,2%
Echec aux concours	22	11,8%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

Participation aux concours	Nb. cit.	Fréq.
Oui	101	54,3%
Non	85	45,7%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

Correspondance des Vœux	Nb. cit.	Fréq.
Oui	135	72,6%
Non	51	27,4%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

Redoublement à l'UOB	Nb. cit.	Fréq.
Oui	143	76,9%
Non	43	23,1%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

Source : Auteur, 2022

Si la grande majorité des étudiants de sociologie connaissent ou subissent une orientation par défaut (Maroundou, 2019, p. 66), le choix de la filière pour sa part est effectué ici pour les uns par manque de moyens financiers afin de poursuivre un autre type de formation (46,2%). Pour les autres, la volonté de poursuivre des études et l'échec aux concours d'entrée dans les grandes écoles constituent également des motivations suffisantes 19,9% et 11,8% respectivement.

Pour ce qui est des concours d'entrée dans de grandes écoles, l'on constate que 54,3% des enquêtés ont participé au moins à un de ces concours. On remarquera également que 76,9% de cet échantillon ont redoublé depuis leur arrivée à l'UOB. Cependant, 72,6% des enquêtés estiment que ce choix (Sociologie) correspond aux vœux qu'ils ont formulé dans le cadre de la suite de leurs études.

**Tableaux n°15 à 21 : Déterminants du choix de la filière**

<b>Connaissance de la sociologie</b>	Nb. cit.	Fréq.
Oui	118	63,4%
Non	68	36,6%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

<b>Moment du choix du parcours</b>	Nb. cit.	Fréq.
En Licence 1	43	23,1%
En Licence 2	72	38,7%
En Licence 3	71	38,2%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

<b>Renseignement suffisant sur le parcours</b>	Nb. cit.	Fréq.
Pas du tout	38	20,4%
Plutôt non	6	3,2%
Pas vraiment	97	52,2%
Plutôt oui	26	14,0%
Tout à fait	19	10,2%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

<b>Connaissance des encadreurs en Master</b>	Nb. cit.	Fréq.
Oui	64	34,4%
Non	122	65,6%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

<b>Motivation du choix du parcours</b>	Nb. cit.	Fréq.
Intérêt pour la discipline enseignée	20	10,8%
Projet professionnel	66	35,5%
Par curiosité	25	13,4%
Pour un meilleur emploi futur	64	34,4%
Parce que mes amis sont également inscrits dans cette filière	0	0,0%
Le corps enseignant	2	1,1%
Autre, précisez	9	4,8%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

<b>Connaissance des thématiques et objets</b>	<b>Nb. cit.</b>	<b>Fréq.</b>
Oui	61	32,8%
Non	125	67,2%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>186</b>	<b>100%</b>

*Source : Auteur, 2022.*

Les déterminants du choix de la filière de formation des enquêtés restent multiples et variés. Sur le fait que, pour la plupart, ils connaissaient le département de sociologie (63,4%), ils ne feront le choix d'une filière dans ce domaine qu'à partir de la Licence 2 (38,7%) pour les uns et Licence 3 (38,2%) pour les autres. Ce choix paraît correspondre au projet professionnel 35,5% et à une meilleure insertion professionnelle future 34,4%. Quant aux autres raisons, elles trouvent leur justification dans le fait que l'orientation en sociologie, de façon générale et dans une filière en particulier est perçue comme le recours ultime, une solution de dernière chance pour accomplir malgré tous des études supérieures. Millet dira « pour ne pas rester démuné de tout diplôme » (2000, p.55).

Quand il s'agit de faire le choix pour une filière ou une autre, les étudiants ont tendance à ne pas avoir vraiment d'informations sur les filières à choisir (52,2%). Ils manquent de connaissances sur les objets et thématiques abordés dans ces filières de façon précise, ils répondent par la négative à cette question (67,2%). C'est le même constat sur le fait qu'ils ne connaissent pas les enseignants encadreurs pour le cycle Master (65,6%).

#### **4. Discussion**

Les résultats obtenus durant cette enquête nous permettent de revisiter une fois de plus la problématique de l'orientation scolaire en général et universitaire en particulier. Les étudiants de sociologie (Licence 3) représentent une population à géométrie variable.

La typologie d'étudiants proposée par Dubet (1994) peut constituer une aide précieuse pour comprendre les situations vécues par les étudiants, même si cette typologie ne porte que sur les étudiants à l'université. Elle est, en effet, éclairante pour l'ensemble de l'enseignement supérieur (Fave-Bonnet, 2010). À cet effet, rechercher

les motivations apparentes et/ou subjectives qui concourent au choix de filière de formation des étudiants en partant de l'origine sociale de ces derniers, de la formation antérieure ainsi que d'un certain nombre d'informations relatives à la vie universitaire en général et sociologique en particulier, c'est chercher à avoir une vue d'ensemble dans leurs perceptions et projections tant scolaires que humaines.

Si le choix d'une filière de formation est le fait d'une projection d'un avenir meilleur, et la poursuite des études afin de concrétiser ou de réaliser un certain rêve, d'une potentielle insertion professionnelle, le fait de choisir un parcours dépend également du degré de connaissance des unités d'enseignement, des enseignants et leurs pratiques. Au départ, le choix de l'université n'est retenu qu'après des échecs aux concours d'entrée dans les grandes écoles, ou leur vœu après l'obtention du baccalauréat n'a pas été concluant et une insertion dans la vie active. Dès lors, « l'étudiant cherche les filières les plus efficaces pour son insertion professionnelle et sa vie active, d'une part, et les filières où les coûts à supporter seraient pour lui les plus faibles, d'autre part » (Duru-Bellat et Mingat, 1988, p. 312).

On remarquera que ces étudiants sont d'origine sociale modeste. Ils choisissent massivement la filière « Travail-Organisation » déjà par son appellation qui coïncide avec leurs aspirations (travail = emploi). Cette filière attire plus par la panoplie de thématiques touchant au secteur de l'emploi, de l'insertion professionnelle, des métiers et des professions. Avec les projets d'insertion des jeunes dans la société gabonaise comme « Un jeune/un métier » ; « un jeune/un taxi » ; « Famille verte » ; « Une famille/un kiosque », etc., l'Etat participe de façon subjective à la valorisation de certaines thématiques, pour la plupart sont représentées dans cette filière. La filière « Développement-Espace-Territoires » quant à elle attire les regards de ceux-là qui ont des ambitions de projets de développement dans les secteurs comme l'agriculture, la pêche, l'élevage, voir le développement durable. On peut voir l'effervescence et l'engouement des garçons dans cette filière. Les filières « Education-Savoirs-Socialisation » et « Santé-Religion-Imaginaire » restent dominées par une affluence de filles. Ceci trouverait son explication dans une moindre mesure dans le fait que l'éducation et la santé sont des secteurs où l'on côtoie avec récurrence les enfants. D'ailleurs, pour Tezi, en analysant la production des habitus des femmes pédiatres (2012), il fait ressortir l'idée selon laquelle « ces

femmes choisissent massivement cette spécialité tout simplement parce que leur statut de femme les prédispose à mieux comprendre les problèmes sanitaires des enfants que leurs confrères hommes » (2012, p. 94). En se représentant mère de famille ou enseignante, le choix des filières susmentionnées est effectué de façon subjective.

Au bout de nos enquêtes, nous pouvons retenir que nous sommes en présence de calculateurs, de stratèges et de méthodologues. Mais, les calculs fortement réduits par les conditions sociales (classe populaire) qui ne leurs laissent que très peu de choix et de marge de manœuvre. Partant d'une orientation par défaut et « les contraintes économiques des positions familiales, certains étudiants n'ont pas pu intégrer les filières des écoles supérieures privées » (Maroundou, 2019, p. 66). Les choix de filières de formation traduisent la volonté et les comportements individualistes dont font preuve les étudiants de sociologie (Maroundou, 2019). Puisque, dans le processus de progression, ces étudiants vont s'engager dans une stratégie d'investissement en s'inscrivant dans une rationalité en finalité. De la conception sociologique de l'individualisme méthodologique de Boudon (1979), nous pouvons dire que les choix des étudiants sont rationnels, mais conditionnés par des assujettissements d'ordre institutionnel (manque d'information sur la filière, méconnaissance de débouchés, mauvaise renommée de la filière), pédagogique (manque de moyens financiers, université unique, méconnaissance des offres de formation et des enseignants, des grades et encadreurs), et personnel (recherche d'un diplôme universitaire, insertion professionnelle). Dans tous les cas, pour l'étudiant de Licence 2 et 3 de sociologie :

Le fait que son action se déroule dans un contexte de contraintes, c'est-à-dire d'éléments qu'il doit accepter comme des données qui s'imposent à lui ne signifie pas qu'on puisse faire de son comportement la conséquence exclusive de ces contraintes. Les contraintes ne sont qu'un des éléments permettant de comprendre l'action individuelle » (Boudon, 1979, p. 33-36).

Nos enquêtés ont donc de bonnes raisons de choisir leurs filières de formation, même si, au départ l'orientation n'a pas été en accord avec les vœux formulés. Car l'inscription dans les filières du département de sociologie s'est faite, pour certains en connaissance de causes, pour

d'autres dans l'optique de poursuivre leurs études et obtenir un diplôme universitaire ou intégrer une autre formation qui favoriserait et faciliterait leur insertion professionnelle. Avec Maroundou, nous dirons qu'une forme d'interdépendance entre système et acteur se dégage dans notre enquête : « celle-ci va des déterminants sociaux et culturels aux logiques des acteurs et vice-versa » (2019, p. 67).

## **Conclusion**

En mettant de côté les indices et indicateurs économiques qui mesure « l'efficacité » d'une formation par son taux d'insertion, plusieurs interrogations surgissent, notamment sur la définition de la qualité d'une formation professionnelle. Les formations supérieures ne viseraient donc, au-delà de l'objectif légitime d'une insertion, un objectif de formation des personnes ? Telle pourrait être la question à laquelle nous avons essayé de répondre. C'est dire combien la problématique de l'orientation scolaire et professionnelle demeure jusqu'à présent un aspect fondamental dans le processus éducatif dans la mesure où ce qu'elle propose participe aussi bien à l'évaluation de l'efficacité d'un système éducatif et surtout à la fameuse in/adéquation formation-emploi, adéquation tant recherchée et souhaitée par les dirigeants.

Dans le cadre de cette contribution, nous avons tant bien que mal essayé de saisir et mettre en lumière les principales articulations qui concourent au choix de filière des étudiants de sociologie Licence 2 et 3. On peut lire dans ces choix des motivations qui tournent autour des projets professionnels et d'insertion dans la vie active, même si ces derniers rejoignent les bancs de l'université, pour la plupart en dernier après une ou plusieurs tentatives aux concours d'entrée dans les grandes écoles. Pour ce qui est des enquêtés, le choix de la filière ne relève pas nécessairement d'une approche stratégique (Duru-Bellat et Mingat, 1988), il peut également être perçu comme un ajustement et une forme de compromis dans le but de trouver une formation correspondant à leur cursus scolaire initial ou encore une éventuelle porte de sortie, diplôme à l'appui, pour une insertion professionnelle. Très peu envisagent de continuer les études dans les cycles Master et Doctorat. Au regard de cette situation, Maroundou (2019, p.67) s'interrogeait comme suit : « comment résoudre ce problème de choix dysfonctionnels des étudiants dans un contexte où l'établissement de passerelle entre le marché de l'emploi et l'institution académique versent dans une logique néolibérale de production d'élites ? » À sa

suite, nous complétons avec les questions suivantes : Quels sont les moyens mis en œuvre par les autorités universitaires ainsi que les enseignants-chercheurs pour une meilleure lisibilité et visibilité, une capitalisation optimale des enseignements sociologiques pour favoriser et justifier un choix consciencieux de filière de formation ? Suffit-il de dispenser les enseignements dans les amphithéâtres de l'UOB pour justifier d'une efficacité ? Autrement dit, quelle est la capacité de l'UOB en général et du département de sociologie en particulier à vendre ses offres de formation et filières à ces étudiants au capital financier faible ? Voilà quel est le problème que ce département, aux débouchés méconnus du grand public, devrait s'atteler à résoudre.

### Références bibliographiques

**Bekale Dany Daniel et Maroundou Marthe**, (2016), « L'orientation dans le système LMD au Gabon : pour une lecture sociologique des déterminants sociaux et scolaires », *Revue gabonaise de recherche en éducation. Akeng*, n°4, pp.35-66.

**Boudon Raymond**, (1973), *L'inégalité des chances*, Paris, Armand Colin.

**Boudon Raymond**, (1979), *La logique du social*, Paris, Hachette.

**Coulon Alain**, (1997), *Le métier d'étudiant : l'entrée dans la vie universitaire*, Paris, PUF.

**Dimbombi Dya Dimbombi Brice Anicet**, (2011), *L'orientation Post-Baccalauréat*, Mémoire de maîtrise en Sociologie, Université Omar Bongo, Libreville.

**Dubet François**, (1994), « Dimensions et figures de l'expérience étudiante dans l'université de masse », *Revue française de Sociologie*, XXXV, pp.511-532.

**Duru-Bellat Marie et Jarousse Jean-Pierre, Labopin Marie-Agnès et Perrier Véronique**, (1993) « Les processus d'auto-sélection des filles à l'entrée en première », *L'Orientation scolaire et professionnelle*, vol. 22, n° 3, p.259-272.

**Duru-Bellat Marie et Mingat Alain**, (1988), « Les disparités des carrières individuelles à l'université : une dialectique de la sélection et de l'auto-sélection », *Année sociologique*, n°38, pp.309-340.

**Fave-Bonnet Marie-Françoise**, (2010), « Etudiants », in Le Breton D. et Marcelli D. (dir.), *Dictionnaire de l'adolescence et de la jeunesse*, Paris, PUF, pp. 203-205.

**Fave-Bonnet Marie-Françoise**, (2012), « Postface : Des étudiants en quête d'avenir », In *Formation emploi. Enseignement supérieur : les défis de la professionnalisation*, n° 117, pp.111-115.

**Guichard Jean et Huteau Michel**, (2005), *L'Orientation scolaire et professionnelle*, Paris, Dunod.

**Maroundou Marthe**, (2019), « L'orientation par défaut : expérience étudiante des bacheliers au département de sociologie de l'Université Omar Bongo de Libreville », *Revue sociologie et sociétés africaines Vive Libro*, n°1, pp-41-70.

**Millet Mathias**, (2000), *Les étudiants de Médecine et de sociologie à l'étude. Matrices disciplinaires, nature des savoirs et pratiques intellectuelles : une analyse sociologique comparée des logiques sociales et cognitives du travail étudiant*, Thèse doctorat en sociologie et en anthropologie, Université Lumière Lyon 2.

**Quentin De Mongaryas Romaric-Franck, Matari Hermine et Bikoro Bi Ovono Jean Gulpert**, (2021), « La profession d'enseignant-chercheur à l'Université Omar Bongo : Etat des lieux de la domination masculine à la F.L.S.H de Libreville », *Annales de l'Université Adam Barka d'Abéché*, N°1, Vol 1, pp.171-193.

**Soumaho Mesmin-Noël**, (1983), *L'orientation scolaire et professionnelle dans le système d'enseignement gabonais : contribution à une problématique sociologique du développement et de la planification des ressources humaines en milieu scolaire*, Mémoire de maîtrise en sociologie, Université Omar Bongo, Libreville.

**Stevanovic Biljana**, (2008), « L'orientation scolaire », in *Le Télémaque*, Presses universitaires de Caen, n°34, pp.9-22.

**Tezi Rodrigue**, (2012), « La reproduction des habitus dans la carrière des femmes gabonaises pédiatres », *Revue gabonaise de sociologie*, N°6, pp.89-105.

**Truong Fabien**, (2013), « La discipline du choix. De l'orientation scolaire après le bac en Seine-Saint-Denis », *Education : émancipation ?* pp.45-64.